

Intégration

«Tout est possible»

À la Gymnastrada de Lausanne, une équipe de gymnastes suisses a ravi le cœur des spectateurs. Ou quand le sport est un facteur d'intégration exemplaire.

Dominique Hartmann

Le 11 juillet dernier, à la patinoire de Malley, c'est une standing ovation qui a salué leur chorégraphie tandis que des fleurs pleuvaient sur cette équipe de gymnastes suisses un peu différente des autres. Quatorze des 34 jeunes sont en effet en situation de handicap (tel l'autisme, la myopathie, l'infirmité motrice cérébrale). Le nom que l'équipe s'est donné? «Tout est possible», annonce fièrement Greg, un (très) grand jeune homme de 14 ans – «notre assistant-prises» – précise Julien, 15 ans –, rencontré au lendemain de leur prestation dans ce gymnase lausannois où les jeunes ont installé leur campement pour la durée de la manifestation. La fierté et le plaisir vibrent encore sur leur visage mais ils sont presque modestes: «Le saut roulé par-dessus le fauteuil roulant, moi, j'ai jamais pu! Ou quand on fait la roue, au début, on avait peur de faire mal», racontent Ema, 12 ans, et Angela, bientôt 14 ans. «Je connais ma chaise depuis que j'ai 3 ans, alors ce n'était pas difficile que les autres la touchent», nuance Malick, 12 ans. «À un moment, je fais le «train» et j'ai beaucoup travaillé pour bien suivre la ligne blanche.» Hier soir, tous les gymnastes, dont dix en chaises roulantes, ont parfaitement joué leur partition, dans une combinaison d'expressivité et d'interactions très émouvante. «C'est vraiment l'intégration telle qu'on la souhaite», ad-



Lancé par la Fondation Sport-Up, «Tout est possible» a connu un beau succès.

mire Nicole Guélat, experte de Procap Sport. «La chorégraphie a été construite en fonction des différentes capacités des jeunes, et non l'inverse. Souvent, elle préexiste, et les personnes avec handicap s'y intègrent tant bien que mal.»

Les adultes de demain

Les jeunes gymnastes préparent l'événement depuis 2 ans, entraînés par les moniteurs bénévoles de la Fondation Sport-Up, en collaboration avec Plusport, l'organisation faîtière du sport handicap suisse. Virginie, 19 ans, est en chaise depuis 2007, suite à un accident: «J'aime être dans un groupe mixte. Au niveau corporel, on fait mieux que quand tous sont en chaise.» Chacun de ces jeunes de 9 à 19 ans a dû trouver comment s'intégrer au projet. «Au niveau de la préparation aussi, l'intégration a été exemplaire. Les responsables ont été très attentifs à construire une ambiance forte entre les jeunes», souligne Nicole Guélat, dont les deux filles se sont engagées dans l'aventure. Tandis que certains

se dépassaient surtout physiquement, d'autres ont grandi dans leurs compétences sociales, prenant la responsabilité de guider une chaise roulante, apprenant à gérer un partenariat artistique.

Quinze moniteurs et un médecin accompagnent les 34 gymnastes. Marina Le Bec, l'une des bénévoles, fait équipe avec Emma, 11 ans, très fière d'avoir réussi à maîtriser le «porté déesse» – debout sur la chaise roulante, bras tendus: «Nous préparons les adultes de demain, ceux qui penseront spontanément à adapter l'architecture. Longtemps, les enfants avec ou sans handicap ont grandi séparément. Il suffit de voir comment ils se sont tous tombés dans les bras à la fin du spectacle pour saisir le potentiel d'intégration incroyable de ce type de projet.»

» Vous trouverez des informations supplémentaires relatives à Gymnastrada et à cette manifestation sur notre site internet ainsi que sous www.sportup.ch.